

Paroles de vie

Journal des communautés catholiques

de Bazoches, Bray, Villenauxe, Cesso - Maison-Rouge, Donnemarie, Longueville - Sourdu

« **I**l a une véritable vocation ! » Celui dont on parle ainsi force l'admiration de celui qui le dit par la grandeur de ce qu'il réalise. Souvent cette vocation se rencontre au travers de l'activité professionnelle, qu'elle ait été choisie par aspiration ou découverte dans le temps. Pour un chrétien elle prend une orientation particulière, celle d'utiliser les dons reçus de Dieu pour faire le bien autour de lui, de servir son prochain, de lui apporter aide et réconfort. Mais faut-il pour autant être obligatoirement chrétien pour faire le bien ? Non, il suffit de regarder autour de soi pour s'en apercevoir. Mais celui qui se dit chrétien et qui ne le fait pas a grand besoin de s'interroger sur ce qui est pour lui son vrai dieu. « *Si tu vois une personne dans le besoin, que tu peux faire quelque chose pour elle et que tu ne le fais pas... alors tu n'es pas du Christ !* » Cette phrase mainte fois répétée par le Père Maurice me revient souvent à l'esprit.

Pour les autres, ils suivent sans même s'en douter le chemin du Christ. Ils vivent tout naturellement leur vocation. Peut-être n'ont-ils jamais eu l'occasion de la rencontrer ni de s'interroger sur la source de cette richesse reçue en leur cœur. Les vocations sont multiples et l'équipe de rédaction n'en a sélectionné que quelques-unes. Tous les témoignages émanent de personnes qui demeurent dans le secteur paroissial de la "Bassée, du Montois et du Sud Provençal". Certaines d'entre elles et d'autres, à l'image du frère Roger, entourent le Christ dans la mosaïque. Les reconnaissez-vous ? Dans le cas contraire rendez-vous en page 10...

José Vaudoux

Toute vie...



Paroles de Vie

...est vocation

SOMMAIRE

Vie d'Eglise :
Que faire de ma vie ? P. 2

Nouvelles des communautés :
Lettre à Eloïse P. 4

Dossier :
Tout ce qu'il faut savoir sur l'ordination des prêtres P. 6

Humour : P. 8

Solidarité :
Vivre sa vocation au travers de son métier P. 9

Événement :
Rencontres avec le Christ P.10

Agenda et horaires :
Calendrier paroissial P.11

INFOS PRATIQUES

Presbytère
 21 rue de Sigy
 77520 Donnemarie Dontilly

Père Thierry Leroy
 Père Bernard Pajot
 Père François Labbé

Pour prendre rendez-vous
 contacter le : 01 60 67 31 19

Événements paroissiaux
 du trimestre et permanence :
 voir page 11

Que faire de ma vie ?

« *Qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ?* »
 A cette question posée par Jacques Martin aux enfants de l'école des fans, nous entendions souvent ces réponses « *Je veux être pompier, infirmière, maîtresse, docteur, policier.* »

Comme vous pouvez le remarquer la réponse n'était pas dans le "faire" mais dans "l'Être". Être parmi les hommes pour le service des hommes. Cet appel intérieur qui s'exprime avec spontanéité prend naissance dans l'exemple donné par les adultes dans des situations de don de soi, des situations de relation à l'autre. L'enfant est attiré par ce qui est beau et pur ! N'est-ce pas là le sens de la vocation ? Le sens d'une vie donnée ? Malheureusement en grandissant apparaissent d'autres intérêts, notamment la

recherche d'une situation et du métier qui rapporte. Vous connaissez sans doute autour de vous des personnes qui ont fait trois ans d'études après le bac, qui travaillent en poste (matin, après-midi, nuit) et un week-end sur deux au service des malades pour gagner un peu plus que le SMIC, à votre avis est-ce un métier ou une vocation ?

Vous connaissez aussi d'autres vocations qui ne sont pas des métiers mais des états de vie, j'en connais particulièrement un, là aussi, où l'on passe parfois des nuits sans dormir, où l'on est sur la brèche 24 heures sur 24, de plus, sans gagner d'argent : c'est la situation de parents, un choix de vie qui donne la Vie, une vie totalement tournée vers les enfants. D'autres personnes ont fait le choix du célibat pour répondre à une





vocation dans le service ; combien de filles sont restées célibataires pour s'occuper des parents âgés, combien de jeunes gens s'engagent dans le célibat pour être totalement disponible au Christ et à leurs frères : religieux, religieuses, prêtres. Aimer c'est tout donner et se donner soi-même et parfois même donner sa vie. Nous avons vu malheureusement cet été, en juillet, trois pompiers mourir au feu. Ils ont tout laissé, leur famille, leur confort pour leur vocation.

La vocation prend souvent naissance avant l'âge de dix ans. Nous les parents,

nous renvoyons bien souvent à plus tard ce rêve d'enfant. Peut-être faudrait-il l'accompagner et l'éclairer et surtout garder cela au sein de la famille restreinte. En avançant en âge, d'autres activités s'offrent à lui sans pour autant évacuer ce souhait premier. Il faut choisir, on ne peut pas être sous-marinier et pilote de ligne en même temps. Viens donc le temps de mesurer la profondeur de la vocation en rencontrant une personne vivant pour cette vocation.

Le vrai bonheur n'est-il pas de se réaliser en se donnant à quelqu'un au travers de sa vocation ?

Bonne rentrée à tous, et bon épanouissement dans le choix de votre vie !

Marc Piton,
Diacre

NOS PAROISSES

Maison Rouge en Brie

Cessoy - La Chapelle Saint Sulpice
Lizines - Meigneux - Mons-en-Montois
Savins - Sognolles en Montois
Thenisy - Vieux Champagne

Longueville - Sourduin

Chalautre la Petite - Herme
Melz sur Seine - Blunay - Poigny
Sainte-Colombe - Saint-Loup de Naud
Soisy Bouy

Villenauxe la Petite

Baby - Fontaine Fourches
Grisy-sur-Seine - Jaulnes
Noyen-sur-Seine - Passy-sur-Seine
Villiers-sur-Seine - Villuis

Bray sur Seine

Chalmaison - Everly - Gouaix - Jutigny
Mousseaux-les-Bray - Mouy-sur-Seine
Les Ormes-sur-Voulzie
Saint Sauveur-les-Bray

Bazoches les Bray

Balloy - Gravon
Montigny-le-Guesdier

Donnemarie Dontilly

Chatenay-sur-Seine - Coutençon
Egigny - Gurcy-le-Chatel
Chalautre-la-Reposte - Luisetaines
Montigny Lencoup - Paroy - Sigy
Villeneuve les Bordes - Vimpelles

Témoignage...



Le mariage est une vocation et ce qui suit en est le témoignage.

Nous faisons connaissance à 18 ans aux sorties de messes, elle enfant de Marie et moi Jociste. Après trois ans de fréquentation, comme il convient à cette époque, nous décidons de nous marier en 1942. Voici 63 ans, nous avons compris que ce sacrement est une vocation, un besoin d'accomplir une mission, créer une famille, avoir des enfants, perpétuer la vie à l'infini. En fait la vocation est un acte d'Amour, aimer la vie au point de s'oublier soi-même trouvant dans ce don la raison de notre présence en ce monde si bouleversé.

Jean Frarier, Lizines





Lettre à Eloïse

Ecoute l'appel de l'esprit

Eloïse, 22 ans, de Sognolles, secteur de Maison-rouge nous accompagnera dans les 4 prochains numéros de Parole de vie. Lolita nous quitte et nous lui souhaitons bonne route en compagnie du Seigneur dans son secteur de Longueville.

Comment reconnaître et vivre sa vocation ?

Comme beaucoup de jeunes, tu es en questionnement sur ta vie que tu souhaites réussir. Pour répondre à ta question, commençons par définir le terme vocation. Le dictionnaire nous propose : « *Impulsion intérieure ou penchant qu'on sent pour une activité ou un genre de vie.* »

Je connais ton parcours, il ressemble à celui de beaucoup de gens qui faute de but précis ont, pendant une période, subi l'école plus qu'il n'y ont participé. A la sortie, pas de débouché en vue ? Le vaste monde s'ouvre à eux comme un grand magasin où on ne sait que choisir, et où leurs moyens les limitent dans la possibilité d'acquisitions. Avec l'expérience et les relations avec les autres, ils ressentent un penchant pour des activités vers lesquels ils aimeraient se diriger. Mais il faut vivre matériellement et là, le

choix est retreint et les offres rarement compatibles avec les rêves. Une voix intérieure (peut-être l'Esprit) dit : « *Réveille toi, ta vie peut encore être plus en rapport avec tes désirs.* »

Des mains se tendent, des stages et des formations sont proposés. Le déclic se produit en eux : « *c'est dans ce genre de métier que je veux exercer.* » Pour toi, Eloïse, ce sera la petite enfance. Six ans sont passés pour trouver cette voie. Si la vocation est facile et précoce pour certains, pour d'autres comme toi, ce penchant et ce ressenti sont souvent le fruit de recherches, d'efforts et de persévérance. Le Seigneur a mis en chacun des dons, pour les faire fructifier et se donner les moyens de nos ambitions "réalistes" pour être au mieux dans la vie. Voilà un premier aspect du mot vocation dans son sens d'activité.

Voyons maintenant le choix d'un genre de vie

Tu avais un cousin de 2 ans et pensais : je serai sa marraine. Là encore, il ne suffit pas de dire pour que cela se réalise. La situation est souvent plus compliquée quand les parents sont de confessions différentes et ne veulent imposer leur croyance. Tu as laissé aller ton instinct,

Le vaste monde s'ouvre comme un grand magasin où on ne sait que choisir, et où leurs moyens les limitent dans la possibilité d'acquisitions.



Signature des registres après un baptême

CIRIC

décides donc avec courage et enthousiasme de te préparer au baptême, en entrant en catéchuménat, pour rejoindre et accompagner pleinement ton cousin dans une vie chrétienne. Tu as choisi de vivre avec le Seigneur l'amour que tu portes aux enfants.

Jeunes qui lirez ces lignes, laissez-vous aller vers ces appels qui sont vocation et qui, si vous les suivez, vous rendront profondément heureux. Choisissez la vie qui vous convient en sachant que, si elle n'est pas faite d'amour et d'attention aux autres, il lui manquera une dimension : l'immensité de l'Amour de Dieu.

Peut-être que comme François Labbé, notre nouveau prêtre à qui nous souhaitons la bienvenue, cette vocation vous conduira vers un ministère au service des hommes nos frères pour l'amour de Dieu.

Gérard Jaquet

tes impulsions intérieures. La rencontre avec une amie d'école t'as amenée au catéchisme pendant 2 ans à la recherche du Seigneur et de ta foi. Le cousin lui aussi chemine au sein de la paroisse et à 12 ans, au moment de sa communion, il demande le baptême. Qui est la marraine ?

Bien sûr, c'est toi qui accompagnes le jeune homme dans son entrée chez les chrétiens. Surprise et déception quand le prêtre t'annonce que tu ne peux signer les registres si tu ne réponds pas aux critères demandés par l'Église pour le rôle de marraine. Ta foi était diffuse. Tu

Témoignage...

Cela s'est produit comme un appel : vers 16 ans, je me suis engagée dans un groupe de jeunes et adultes handicapés avec lesquels nous partageons une journée par mois et un voyage à Lourdes tous les 2 ans. Les échanges si riches m'ont conduit tout simplement à une évidence : c'est l'enseignement vers lequel je devais me tourner.

Au début, cela n'a pas été simple. Mes préoccupations les premières années étaient d'ordre pratiques : comment tenir sa classe, faire un cours, établir un projet annuel pour chaque niveau. Je considérais finalement l'enfant davantage dans son "groupe-classe" qu'en tant que personne.

Ensuite, j'ai pris le temps de découvrir que chaque individu était une "personne sacrée" dans ce groupe, qu'il fallait

la considérer de manière individuelle, c'est-à-dire différent des autres, ayant un fonctionnement propre, des aptitudes et des espérances personnelles. Je prends mes fonctions plus humblement, de manière moins péremptoire qu'au début. Je cherche à mettre toute mon énergie à combattre ce genre de préjugés : « *il est nul à l'école, il a toujours été mauvais en maths, impossible qu'il ait son bac avec cette moyenne... !* » Notre mission est de les accompagner dans la construction de leur histoire.

L'important pour exercer ce métier est de croire en chaque personne, de favoriser la prise en compte de toutes ses intelligences et d'avoir foi en son avenir.

A.L.

Vocation, chemine Tout ce qu'il faut savoir sur

Révéle au travers des deux interview

PV : Père Bernard Pajot, vous avez participé à la messe d'ordination du nouveau prêtre François Labbé qui nous rejoint sur le secteur. Pouvez-vous dire comment cela s'est déroulé ?

C'est au cours d'une messe à la cathédrale de Meaux que notre évêque a ordonné François comme prêtre. La centaine de prêtres présents à la cérémonie a manifesté sa joie et a accueilli ce nouveau prêtre dans cette grande famille qu'est le corps presbytéral. S'il y a autant de monde, prêtres, diacres, et fidèles des communautés chrétiennes, c'est pour manifester que le prêtre est fait pour être au service du peuple de Dieu dans les différents coins de notre diocèse.



Litanie des saints. Les ordinands prosternés, face contre terre, sont confiés à l'intercession des saints. La prostration est le signe d'abandon total à Dieu pour le service de l'Église.

PV : Mais pourquoi une telle cérémonie ?

Dans les Évangiles, nous voyons Jésus choisir des disciples qu'il envoie dans le monde pour répandre la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu pour tous les hommes. Puis ces Apôtres ont désigné d'autres personnes pour leur succéder dans cette mission, d'autres pour être au service des plus pauvres (le diacre) ou d'autres pour diriger l'action de l'Église (l'évêque). C'est donc au cours du sacre-

ment de l'ordination que l'évêque impose les mains sur la tête du candidat avec les autres prêtres pour l'intégrer dans ce corps des serviteurs du Seigneur. Le futur prêtre s'engage également au célibat, à être fidèle à la prière et à l'Évangile et à une obéissance envers son évêque, le tout pour être un témoin fidèle de Jésus Christ.



Ordination de François Labbé comme prêtre par l'imposition des mains en silence de l'évêque et de tous les prêtres présents et par la grande prière d'ordination. Ce geste « constitue le signe visible de la consécration » et montre que le sacrement de l'Ordre se transmet par une chaîne ininterrompue depuis le Christ et les Apôtres

PV : Père Bernard, vous avez parlé du sacrement de l'ordre. Mais y en a-t-il d'autres ? et à quoi servent-ils ?

Les sacrements nous sont donnés par le Christ pour marquer les différentes étapes de notre vie de foi comme nous marquons notre vie par différents gestes. Il y a notre naissance, notre rentrée à l'école, notre mariage, notre premier métier, le départ à la retraite ...

Notre vie est ponctuée de petites étapes, de rites qui marquent notre évolution, notre maturité et qui marquent notre cheminement vers ce que nous sommes. Par exemple « pendre la crémaillère » est un rite qui signifie l'entrée dans une nouvelle maison, et cela est fêté entre

amis. Le service militaire était également un rite qui insérait les jeunes hommes dans la vie sociale, dans la vie citoyenne...



Onction des mains et remise du pain et du vin. Le Père Évêque fait une onction de Saint Chrême dans la paume des mains du nouveau prêtre afin qu'il soit consacré et fortifié par l'Esprit Saint pour sanctifier le peuple chrétien et pour offrir à Dieu le Sacrifice Eucharistique.

Ainsi l'Église catholique reconnaît sept sacrements. Les sacrements sont donc des rites qui signifient la présence de Dieu dans leur vie à différents moments particuliers.

Beaucoup connaissent le baptême qui nous fait devenir membres de l'Église comme fils et fille adoptive de Dieu. Puis il y a l'eucharistie, plus connue par le terme de la messe. C'est le corps et le sang du Christ qui se rendent présents dans le pain et le vin et que les chrétiens partagent en communiant à la vie de Jésus. Il y a la confirmation également. Ce sacrement est donné souvent à l'âge de l'adolescence. Le jeune reçoit la force de l'Esprit Saint pour affirmer sa foi dans le monde et prendre des engagements. Il y a le sacrement du mariage, que des couples s'échangent, qui authenti-

L'imposition
et de tous l
prière d
le sig

ement, célébration ur l'ordination des prêtres

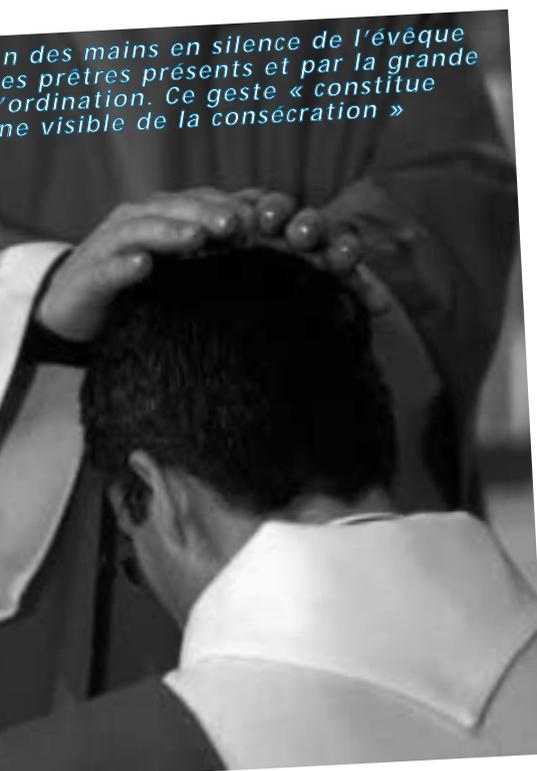
ws réalisées par Dominique Létang

fie leur union et qui leur donne la force de vivre cette nouvelle vie, ce nouvel engagement.

Il y a le sacrement de la réconciliation, ce qu'on appelle souvent la confession. Il signifie le pardon de Dieu pour nos fautes, nos manquements et nous renouvelle dans son Amour. Enfin, il y a le sacrement des malades qui est donné à ceux qui ont des difficultés de santé et qui est le signe du soutien et de la présence de Dieu au cœur de nos épreuves. Le sacrement est donc un acte qui concerne toute notre vie, toute notre action. Il nous relie à la présence de Dieu dans nos vies et marque notre progression, notre recherche de vie intime avec Lui.

Certains documents sont extraits du site Internet du diocèse de Meaux.

Pour en savoir plus : <http://eglisecatho-meaux.ccf.fr>



« ... des mains en silence de l'évêque
... prêtres présents et par la grande
... ordination. Ce geste « constitue
... ne visible de la consécration »

CIRIC



François Labbé est né le 21 avril 1972, à Bois Colombes (92). Bachelier série économie et social, titulaire du BTS Action Commerciale, il part deux ans en coopération chez des Pères Blancs au Burkina Faso.

En 1999, commercial dans l'entreprise Saint-Maclou, il choisit d'entrer au séminaire pour la formation en vue du sacerdoce.

PV : Père François, la foi vous a-t-elle été transmise par la famille ?

Elle vient de ma famille, parents, grands-parents qui ont toujours été des pratiquants. Ma mère a fait de la catéchèse, participé aux activités du Secours Catholique... Mais il y a aussi beaucoup d'autres adultes engagés et même parfois des anonymes que je voyais vivre en chrétien. Et cela a été porteur.

PV : A quel moment avez-vous ressenti l'Appel de Dieu ?

C'est vers l'adolescence que j'ai ressenti le besoin de faire quelque chose de ma vie avec Lui. En Afrique, puis au travail j'ai réfléchi à ce qu'Il attendait de moi. Puis j'ai choisi de tout Lui donner, en laissant tout pour le suivre. Bien entendu, j'ai discerné cet appel avec des adultes et des prêtres. Au bout de deux années de réflexion et de prières, j'ai demandé à entrer au séminaire. Je voulais être au service du Christ, de son Evangile, au service des hommes, des plus petits, des plus pauvres... Maintenant il s'agit de vivre avec Lui, pour Lui, par Lui !

PV : Qu'avez-vous ressenti lors de votre première célébration de la messe ?

Beaucoup d'émotions bien entendu car cette eucharistie s'est déroulée à l'occasion du 100^{ème} pèlerinage diocésain à Lourdes, dans ce beau sanctuaire mariale où tant de malades, de blessés de la vie et de handicapés se retrouvent auprès de Bernadette et de Notre Mère la Vierge Marie. De plus beaucoup des confrères prêtres et diacres m'ont entouré de leur présence et de leur amitié. Ensemble nous avons rendu grâce pour les ministères que le Seigneur donne à chacun d'entre-nous.

Je n'étais pas particulièrement angoissé ou stressé de célébrer ce beau mystère "source et sommet" de notre foi. Bien évidemment cela change de présider une eucharistie car il faut veiller au bon déroulement et offrir à chacun un espace de prière, de participation pour que nous soyons réellement membres d'un même corps. Mais c'est le Christ qui réalise cette union, cette unité de l'assemblée. C'est Lui notre Pasteur et je me dois de le laisser agir en moi pour qu'il réalise à nouveau ce don total qu'il a réalisé sur la Croix.

Mon attention était donc tournée vers cette disponibilité à l'Esprit Saint, à écouter la Parole, à prier pour les pèlerins malades ou valides. Mais une vraie joie m'habitait et j'espère garder cette grâce longtemps pour ne pas voir dans la messe un simple rituel déconnecté ou pire devenir un vieux "fonctionnaire" désabusé de ce mystère.

Mots mêlés

C	G	D	M	W	E	R	T	E	R	P	D
O	M	I	S	S	I	O	N	F	G	E	O
N	A	S	E	R	V	I	C	E	O	T	N
S	P	P	X	D	Z	I	Q	B	E	I	N
A	O	O	N	G	I	Y	U	H	N	N	E
C	T	N	O	I	T	A	C	O	V	R	R
R	R	I	D	E	J	K	C	M	O	E	I
E	E	B	L	E	P	P	A	R	I	T	U
R	Z	L	Q	D	G	J	O	A	E	A	R
B	I	E	N	F	A	I	T	E	U	R	T
N	O	I	T	A	N	I	D	R	O	F	U
E	R	D	N	O	P	E	R	D	C	V	A

- mission
- bienfaiteur
- disponible
- fraternite
- foi
- vocation
- appel
- don
- prêtre
- apôtre
- consacrer
- autrui
- diacre
- donner
- service
- oui
- répondre
- envoi
- ordination

Deux anges font la causette :

- Quel temps fera-t-il demain ?
- Nuageux.
- Ah tant mieux, on pourra s'asseoir !

AMEN - Un bon repas...

Un explorateur se promène en forêt
quand il arrive face-à-face avec un gros lion.

L'explorateur affolé dit :

- Oh mon Dieu,
faites que ce lion ait une pensée chrétienne !

Et le lion répond :

- Mon Dieu, bénissez ce repas !



Vivre sa vo

Jamais je ne deviendrai infirmière !

A l'âge de dix-huit ans, je fus opérée en urgence d'une appendicite à l'Hôtel Dieu. Hospitalisée dans une salle commune de quatre lits dont trois personnes âgées, je repartis de ce court séjour avec une certitude : « *jamais je ne deviendrai infirmière* » ! Je me souviens de ce dégoût que je ressentais face aux soins prodigués sur l'amputation du membre supérieur de ma voisine grabataire. L'odeur de dakin me fâchait avec l'eau de javel pour longtemps.

Toutes ces sensations furent retrouvées avec plaisir... lors des changes de mon premier bébé quelques trois années plus tard et de la stérilisation aux comprimés javellisés des bacs à biberons. Mais j'en avais fait le choix ! Petit homme qui me valut un mois d'hospitalisation avant sa naissance prématurée. Confrontée au quotidien de l'équipe soignante, j'envisageai sereinement d'inverser les rôles et d'aider "l'autre". En sortant de la maternité, une autre certitude : « *je serai infir-*



Paroles de Vie

Éducation au travers de son métier

Deux vocations parmi tant d'autres... deux personnes nous livrent comment cette vocation leur est venue et comment elle évolue.

mière ». Je ne sais analyser encore maintenant quelle force de vie me guidait alors sur cette voie.

Après mes études, j'ai intégré un service de chirurgie, encadrée d'infirmières anciennes et exigeantes quant au métier. J'en ai bavé. J'avais balayé de doutes et de craintes. Rien n'est acquis lorsque l'on sort de l'école. Un long combat s'engage avec soi-même : « *Ou ça passe ou ça casse* » !

Si cela passe, appelez cela comme vous voudrez...

A l'aube de ma cinquantaine, je m'aperçois avec étonnement que j'aime embrasser une mamie même si elle ne fleure pas bon.

Avec respect, j'enlève les vomissures, j'évacue l'abcès de "mes" escarres. Je travaille sur mes pansements avec mes pinces comme avec mes pinceaux d'aquarelle. Je m'applique pour donner ce que j'ai de mieux. Est-ce du "dépassement de soi" ? J'aime le regard rassuré d'un patient qui souffre moins, cet échange rapide (puisque le temps nous manque) de contact mains à mains, parfois gantées (hygiène oblige) ou mains nues...

Certes je râle, en mon for intérieur après les éthyliques ou les malpropres ; d'autres grignotent mon énergie et l'énerverment me gagne puisqu'il faut courir, donner, encourager, laver, soigner, éduquer, sourire, porter...

Vocation ? Au début certes non !

Cet amour du métier d'infirmière s'est

affirmé, épanoui au cours des années.

Si c'était à refaire, je recommencerais et chapeau bas à toutes ces soignantes qui accumulent les week-ends de tâches répétitives et épuisantes sans compter leurs heures supplémentaires.

Nicole Lemoullec, Bray sur Seine

Sauver ou périr

La vocation... enfin devrais-je dire ma vocation... c'est vrai chacune la sienne, et chacune d'elle se développe dans le temps.

J'ai incorporé le corps des sapeurs pompiers de Seine-et-Marne à l'âge de 16 ans... âge minimum pour intégrer les sapeurs pompiers volontaires. Cependant je n'avais jamais été attiré par cette activité, ce "loisir" alors pourquoi ?

En entrant dans cette caserne je ne savais pas ce que j'allais découvrir, cependant je sais aujourd'hui que la fonction me plaît et que je finirai par l'aimer encore plus.

Les différentes épreuves, les stages, les interventions, surtout les premières, celles qui font découvrir, celles qui posent les bases du "métier", les prémices d'une carrière – cette vocation, l'envie d'aider les autres, même dans les

moments les plus difficiles, les plus imprévus, cependant nous ne sommes qu'humain, et comment un homme peut-il supporter autant de conflits, d'horreur, s'il n'a pas une certaine envie, et surtout une certaine vocation.

Aujourd'hui je regarde le passé, mais surtout devant moi, et je suis certain d'être passionné par cette fonction, de savoir qu'aider les autres, ceux qui en ont besoin, est important. Cependant il est parfois difficile de réagir positivement à toutes les situations (incendies, secours à personnes, accidents de la circulation, opérations diverses...), mais l'amour du métier peut développer une certaine résistance aux événements, aussi bien physique que morale.

Cependant nous ne restons que des hommes avec nos qualités et surtout nos faiblesses.

En conclusion, la vocation, c'est se vouer, donc se donner en partie pour une fonction qui nous apporte beaucoup - et chez les sapeurs volontaires on donne souvent, mais on reçoit, souvent, autant.

**Lieutenant Maillolt,
Maison-Rouge**

Pour tous renseignements n'hésitez pas à me téléphoner au 01 60 58 54 60



JMJ 2005



Je m'engageai dans une association caritative à la rencontre des plus démunis.

Premier pèlerinage à Chartres en 2003 où je reçus une grande grâce de guérison intérieure. C'est lors de ce pèlerinage que se posa pour la première fois la question de la vocation : le Christ m'avait retrouvé, j'avais le désir de le suivre et je cherchais par quel chemin... Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus disait : « Ma vocation c'est l'Amour ». Je pense que toute Vie est vocation et toute vocation est Amour ; l'important étant de prendre le Gloire à Dieu !

Marie, Paroy



Rencontres avec le Christ

Croire en Dieu, c'est croire en l'Amour, croire qu'on est digne d'être aimé et d'aimer.

Sans ce principe fondateur, une vie ne peut ni s'épanouir ni s'accomplir. Bien qu'ayant reçu une éducation catholique, ma jeunesse n'a pas reposé sur la Foi en Dieu : je ne croyais en rien et encore moins en moi.

A l'âge où l'on se pose des questions existentielles, j'ai cherché à fuir ce vide dans les sorties, l'alcool, les vains plaisirs de la vie... C'est dans cet état de vie et à l'âge de 21 ans que j'ai rencontré le Christ. C'est alors l'épisode de la brebis perdue : le Seigneur venait jusqu'à moi pour m'inviter à le connaître et à le suivre et moi je lui tournais le dos, m'obstinant à refuser son Amour. J'étais tellement perdu que mon cœur penchait vers le mal, j'étais prêt à agir contre LUI. N'importe qui m'aurait laissé sur le bord de la route livré à mon pauvre sort ; mais le Christ n'est pas n'importe qui : c'est le Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis.

Il m'a dit : « *Tu es à moi, tu ne m'aimes pas mais moi je t'aime* ».

Et jour après jour, pendant des années, le Christ s'est mis inlassablement à la recherche de sa brebis perdue, recherchant la porte de mon cœur pour y déverser son Amour.

Et le miracle de l'Amour s'est opéré :

du nihilisme de ma jeunesse, j'ai basculé dans l'athéisme pour enfin reconnaître l'existence de Dieu vers 24 ans.

A l'âge de 26 ans, un événement m'amena à poser mon premier Acte de Foi : je demandais à Dieu son aide en échange de quoi je ne boirais plus une goutte d'alcool (j'avais tendance à boire beaucoup entre amis).

Dieu m'exauça et ma conversion fit un bond en avant : je décidai de confesser ma vie à un prêtre et revins à la messe le dimanche. Je m'engageai dans une association caritative à la rencontre des plus démunis. Premier pèlerinage à Chartres en 2003 où je reçus une grande grâce de guérison intérieure.

C'est lors de ce pèlerinage que se posa pour la première fois la question de la vocation : le Christ m'avait retrouvé, j'avais le désir de le suivre et je cherchais par quel chemin...

Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus disait : « *Ma vocation c'est l'Amour* ».

Je pense que toute Vie est vocation et toute vocation est Amour ; l'important étant de prendre le chemin par lequel on sera le mieux disposé à aimer.

Gloire à Dieu !

Sébastien Nuyttens,
Chalautre la Petite

Les avez-vous reconnus ?

Frère Roger : bien connu des jeunes de l'aumônerie, et d'un grand nombre d'adultes, puisqu'il est le fondateur de la Communauté œcuménique de Taizé en 1940. Né le 12 mai 1915, il est entré dans l'éternité le 16 août 2005, assassiné au cours d'une célébration.

Pour en savoir plus : www.taize.fr/fr

De gauche à droite et de haut en bas :

Jean et Geneviève Frarier : ils habitent le petit village de Lizines

Nicole Lemoullec : infirmière au Centre Hospitalier de Provins. Elle demeure à Bray sur Seine et possède de grands talents pour peindre et écrire.

Anne Lagarde : institutrice habitant à Sognolles en montois

Raphaëlle, petite-fille de Jacques

Fabre de Donnemarie-Dontilly

Lieutenant Maillot : officier commandant la caserne des sapeurs pompiers à Maison-Rouge.

Mireille Canzani : Secrétaire du Centre Inter-Paroissial. Habitante des Ormes sur Voulzie

Père François Labbé : voir dossier en page 7